

l'intérieur de la maison de Caïphe, l'acharnement des ennemis du Sauveur ne reculait devant aucune audace, voici le misérable dialogue qui s'engageait entre les valets du pontife et celui qui représentait à cette heure la foi et l'attachement au Christ.

Une femme à saut en montrant Pierre : " Assurément celui-là est l'un d'eux !—Tu en es, ajoutait un autre serviteur. "

Et Pierre répondait à ce dernier. " Homme, je n'en suis pas. "

Mais une servante, qui paraissait mieux informée que les autres, ne craignit pas de le démentir. . . . Pierre se déconcerta et protesta avec serment : " Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. "

Plusieurs de ceux qui étaient là, ne sachant trop à qui des deux s'en rapporter, posèrent directement la question à saint Pierre : " Es-tu, oui ou non, un de ses disciples ? "

Pierre répondit : " Non " . . . . .

Après le second reniement, plus énergique que le premier, tout soupçon était écarté, et non-seulement Pierre, rassuré, continuait à profiter du feu, mais une certaine familiarité s'étant établie, grâce aux dialogues précédents, il eut pouvoir prendre part à la conversation. Mais à peine eut-il hasardé quelques paroles, que son accent et les locutions familières à son pays le firent reconnaître. Aussitôt les accusations de recommencer : celui-ci s'écriait : " Et certainement tu es de ces gens-là, car tu es galiléen. " Celui-là ajoutait : " Ton accent le prouve jusqu'à l'évidence. " Un troisième : " Il était avec Jésus, puisqu'il vient du même pays. . . . " Et Pierre se débattait, répondant à l'un par un anathème, à l'autre par un serment, ailleurs par une invective. . . . Tout à coup, un des satellites, qui était parent de Malchus, changea l'inquiétude de Pierre en affolement par cette question : " Mais est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin de Gethsemani ? "

Cette fois, Pierre n'y tint plus. . . . Il joignit le mépris